

Congrès ADELf-SfSP 2017

**Sciences et acteurs en santé : articuler
connaissances et pratiques**

4 au 6 octobre 2017



afpha

www.afpha.org

FEDERATION AFRICAINE DES ASSOCIATIONS DE SANTE PUBLIQUE

Actualisation des connaissances et Pratiques de santé publique

*Pour un Réseau Euro - Africain pour la
Promotion des connaissances et des
bonnes pratiques en Santé publique*

Une problématique fondamentale

- La maîtrise des connaissances en santé est un des enjeux majeurs du développement en Afrique:
- Reconnue et soutenue par de nombreuses déclarations ,résolutions et ,programmes déclarant la recherche comme levier indispensable pour relever les nombreux défis de santé.
- Déclarations:
 - Abuja 2000
 - Alger 2008 (Réduire le déficit des connaissances pour améliorer la sante en Afrique)
 - Ouagadougou 2011 (SSP et systèmes de santé)

Une prise de conscience

. Exprimée par le bureau régional de l'OMS

« Un certain nombre de résolutions de l'OMS font appel aux pays africains et leurs partenaires de développement à faire les investissements qui étaient exigés dans les systèmes de recherche de santé nationaux (NHRS) pour produire la connaissance et promouvoir son utilisation dans le cadre de relever les défis de santé publique prioritaires »

Contraintes

- Ces résolutions s'appliquent bien pour les pays qui ont des stratégies de santé bien construites (transparentes, logiques, holistiques) et focalisées sur leurs priorités.
- Pour les autres qui ont des stratégies biaisées, on risque
 - d'investir davantage sur des programmes déjà en place (notamment verticaux) et qui n'ont pas démontré leur pleine efficacité
 - de déséquilibrer encore davantage d'autres programmes de santé peu soutenus bien que potentiellement prioritaires.

Un bien commercialisable

- Les pays Africains peinent à s'inscrire dans le système international de la connaissance
- En dépit de son importance, ce système fait défaut dans de nombreux pays, à cause de l'absence d'investissements judicieux impliquant la collaboration d'experts techniques et des institutions universitaires de la région et d'au-delà.
- Souvent inadéquat

Quelles connaissances?

- Qui permettent l'identification des besoins prioritaires auxquels sont confrontés les professionnels ,les décideurs, les intervenants et autres utilisateurs..
- Les déficits peuvent porter aussi bien sur la connaissance des problèmes, que sur les possibilités d'interventions

Une organisation et des moyens

Outre des compétences disciplinaires, cela exige aussi des fonctions spécialisées d'appui telles:

- Les réseaux internet
- Les supports informatiques
- L'assistance administrative,
- La communication,
- La veille et la gestion des documents
- La gestion des aspects éthiques et juridiques

Conditions

La fonction de mise en réseau :

- Capacité de former des partenariats et d'assurer une coordination entre les multiples acteurs impliqués dans le système de santé.
- Maximiser l'efficacité de leurs efforts par l'application ou le transfert des connaissances ciblées aux domaines ou des situations du système de santé où ils sont le plus nécessaires.

Pallier la pénurie de personnel

- Les pays d'Afrique subsaharienne représentent 11 % de la population mondiale mais portent 25 % de la charge de morbidité mondiale contre 9 % en Europe.
- les ressources humaines pour la santé au niveau mondial ne sont qu'à hauteur de 3 % en Afrique contre 28 % en Europe
- le budget santé en Afrique est inférieur à 1 % des dépenses mondiales dans ce domaine.
- Sur les 57 pays du monde souffrant d'une pénurie critique de personnels de santé (telle que définie par l'OMS, 36 se trouvent en Afrique ,pénurie qui est autant quantitative que qualitative (0,21 médecins pour 1 000 habitants).

Proposition d'une résolution

- Mettre en réseau d'échange et de partage les associations de santé publique, experts et décideurs autour de projets et programmes prioritaires de santé publique en collaboration avec les institutions.
- Créer une bibliothèque collaborative par le Web permettant une accessibilité aux connaissances les plus actuelles dont a besoin le professionnel de santé en Afrique pour améliorer sa pratique et ses approches

Conclusion

- Le réseau peut jouer un rôle actif de catalyseur de la recherche scientifique sur les questions prioritaires pour le pays.
- Il peut soutenir l'actuel SNIS dans ses domaines spécifiques de recherche.
- Plusieurs pistes peuvent être explorées

- Et comme on dit en Afrique de l'Ouest francophone,
- "c'est bien, mais c'est pas encore arrivé..." ».

- En 2008, le lauréat du prix Nobel de la Paix, l'archevêque Desmond Tutu a déclaré : « La promesse de l'Union Africaine (UA) à Abuja de consacrer 15% à la santé constitue un des engagements les plus importants que les dirigeants africains aient pris pour le développement et le financement de la santé. Nos chefs d'État doivent s'efforcer d'atteindre cet engagement sans plus tarder. La perte incessante de millions de vies chaque année en Afrique pouvant être évitées est inacceptable et insoutenable. Nos dirigeants savent ce qu'ils ont à faire. Ils ont déjà promis de le faire. Tout ce qu'ils ont à faire maintenant est de passer à l'action. C'est tout ce que nous leur demandons ».
- Et comme on dit en Afrique de l'Ouest francophone, "c'est bien, mais c'est pas encore arrivé..." ».

Compétences requises

- Les domaines de compétence du personnel des ONS comprennent: • La compréhension du rôle de l'information sanitaire dans tous ses aspects - des bases de données aux publications relatives à la santé et au-delà. 20 • La collecte et la préparation des données nécessitent la gestion des bases de données, l'identification des sources et le contrôle de la qualité des données. • L'analyse des données exige une combinaison de compétences analytiques générales, et des compétences en analyse quantitative et qualitative pour générer des connaissances à partir de plusieurs types de données et sources, mais également la capacité de procéder à une analyse critique des données. •

- Un mapping des institutions de santé publiques existantes dans les 3 pays (Ethiopie, Nigeria et l'Afrique du Sud, dans un premier temps, et auxquels nous avons rajouté deux autres pays (la République Démocratique du Congo et le Sénégal) en vue de mobiliser des ressources et de dynamiser les associations de santé Publique existantes dans ces pays.